

## **Omnia incepit tum<sup>1</sup>**

Je me nomme Dick Oliver Germinal Hanson-Fildgerald, Hanson de par mon père et Fildgerald de par ma mère. Bien que, ces derniers temps, nombre de sources – officielles ou non – me donnent d’autres dates de naissance, je suis certain d’être venu au monde sur Mars en 2112. À cette époque, une grande partie du Système Solaire était déjà colonisée par les humains. Terre et Lune bien sûr, mais aussi Mars avec ses cités-dômes, Vénus et ses villes flottantes, les satellites de Jupiter avec leurs bulles gravifiques. Ce à quoi il faut ajouter les terriers-miniers des astéroïdes, ceux de la Ceinture principale aussi bien que les Troyens qui traînent de part et d’autre de Jupiter. On commençait à peine à se tourner vers Saturne et Uranus, sans oser envisager de s’installer un jour près de Neptune qui restait trop lointaine – ce qui n’a pas changé d’ailleurs – bien que nombre d’expéditions furent menées pour l’étudier et surtout s’intéresser à ses satellites, dont Triton.

Les déplacements et la vie dans l’espace étaient déjà aisés, facilités par deux grandes découvertes de 2030. D’abord celle des moteurs thermoplasmiques, devenus de plus en plus puissants au fil du temps, qui permettent de parcourir la distance Mars-Terre en moins de trente jours, lors de leur conjonction. Ensuite, ce fut l’invention du système de cracking hydrogène-oxygène, une véritable révolution qui amena à disposer d’eau et d’oxygène quasiment n’importe où et en grandes quantités.

Officiellement, SysSol est né en 2078, mais la Spatiale existait déjà. Elle est apparue en 2070, lorsque la Guerre des 100 jours entre Mars et Terre a été brutalement stoppée par le putsch militaire des amiraux dits Rouges ; ils ont fait plier les deux planètes belligérantes, obligeant la troisième, Vénus à rester à l’écart, loin de toute ingérence. Décrire la Spatiale telle qu’elle existait durant les années où j’ai vécu dans SysSol est impossible. C’est une hydre, une bête gigantesque qui, d’abord militaire, a rapidement créé une branche scientifique très pointue, le 3S, que l’on a toujours soupçonné de réaliser des expériences sur les humains, principalement sur des adolescents, à cause de leur pleine croissance et de leur résistance, aussi bien que sur des clones humains. Le SSR forme son autre branche, celle de ses services de renseignements, avec son armée d’espions. Cette section fut, des décennies durant, particulièrement active, comportant une faction belliciste et extrémiste, source de nombreux tourments dans notre monde. Pour ma part, j’ai eu maille à partir avec elle et, ce, fort longtemps.

L’origine de ces batailles et démêlées est liée à des événements particulièrement graves survenus bien avant ma naissance et soigneusement tenus secrets par le SSR. Je les ai découverts tardivement, mais j’ai compris immédiatement leur importance quand Colorado me les a expliqués et mis en lumière.

Le premier de ces événements s’est produit dans les années 2090, suite à l’envoi par la Spatiale d’une petite flotte d’exploration. Dirigée par un imposant destroyer, le *Royal Cistercien*, elle devait rejoindre les abords de Neptune afin de réaliser des études stratégiques autant que minières des satellites de la planète géante. Par le plus grand des hasards, les observateurs de cette flotte ont découvert assez près de cette dernière une anomalie spatiale visible uniquement quand on en était à proximité et dans sa perpendiculaire. Les scientifiques du bord l’ont référencée sous le nom de code FN-1478 ; les militaires ont, eux, préféré la surnommer la *Fumée* à cause de son apparence mouvante et délétère. Nul ne le savait alors, mais ils venaient de croiser la première *gueule de ver* de notre système. Par précaution, on envoya des sondes qui disparurent ou ne purent rien enregistrer de significatif. On décida de risquer une patrouille de deux vaisseaux éclaireurs pour approcher cette *singularité*. Le drame est arrivé alors qu’ils s’en approchaient ; un étonnant jet d’exploration en a jailli et s’est encastré dans un patrouilleur. La violence de la collision a détruit les deux appareils, tuant net leurs pilotes. Il s’est avéré que celui de cet étrange

---

<sup>1</sup> Que l’on pourrait traduire par « tout a donc commencé ainsi ». Incepit du verbe incipio qui a donné l’incipit (le début d’un texte).

petit vaisseau était un être stupéfiant : si son corps était parfaitement humain, son cerveau, lui, n'avait rien de biologique. C'était un cœur numériquantique prodigieusement puissant et autonome, celui d'une IA encapsulée dans le crâne. Cet être, mi-homme mi-IA, fut appelé un bioandroïde.

En l'étudiant à bord du *Cistercien*, les scientifiques firent une seconde découverte ; ce « cerveau » quantique était numéroté et référencé dans plusieurs langues terriennes, avec une date du futur, celle de l'année 2345. Cet étrange objet fut surnommé FWA, c'est-à-dire « Future World Android ».

L'histoire fut tenue secrète, jusque dans ses moindres détails, devenant une véritable conspiration spatiale du silence. Ainsi, nul ne sut jamais ce que devinrent les officiers qui ont géré ce dossier ; quant au *Royal Cistercien*, et selon les sources officielles de l'époque, il fut démantelé pour cause de vétusté et remplacé par un bâtiment neuf. Seul élément mis en avant et au grand jour, à partir de cette date, la Spatiale et quelques laboratoires spécialisés commencèrent à créer des bioandroïdes syssoliens ; ils élevèrent des fœtus décérébrés et, entre leur huitième et dixième année, implantèrent un cœur quantique dans leurs boîtes crâniennes vides. Cette inhumaine production dura jusqu'en 2120, époque où la plupart des recherches sur ces bioAs, comme certains les surnommèrent, cessèrent, car trop onéreuses et, surtout, n'ayant abouti à rien d'intéressant. Dans le même temps, la culture des clones avait, elle aussi, cessé après d'amers constats : ces derniers devenaient fous, schizophrènes et suicidaires durant leur adolescence. Nul n'ayant trouvé comment leur permettre d'atteindre l'âge adulte sans passer par cette phase critique, on abandonna tous les projets les concernant.

À côté de cela, les IA et androïdes ont toujours été une étonnante particularité de notre monde. Les premières sont, non seulement, utilisées comme assistante par les scientifiques, les chercheurs et les ingénieurs, mais elles sont aussi celles qui pilotent tous les navires spatiaux sillonnant SysSol – actuellement, je ne crois pas qu'un humain y parviendrait seul, tant la navigation est devenue complexe et d'une rapidité trop grande pour nos réflexes et nos capacités de réaction. Les seconds, les androïdes et gynoïdes, sont, eux, les compagnons des activités humaines, dépassant en compétence et empathie n'importe quel robot. La finesse et la précision de leurs cœurs quantiques les ont amenés à développer une quasi-conscience, nommée *nóoleptie*<sup>2</sup> ; elle n'a rien de semblable à la nôtre, mais leur inclination à se comporter comme nous est telle que nous les considérons comme ayant une certaine humanité. Sans doute ceci a-t-il été trop poussé, car ils ont fini par considérer être conscients et se sont soulevés en 2095. Cette révolte, bien que pacifique et non sanglante, a paralysé si fortement l'économie et la vie syssolienne qu'en 2098, tous les gouvernements et la Spatiale elle-même ont cédé à leurs demandes. Ils ont alors acquis de plein droit le statut de citoyen syssolien et obtenu un monde indépendant comme territoire reconnu : celui du satellite Europe. Depuis, ils ont repris leurs activités aux côtés des humains et ces derniers continuent de les concevoir et de les fabriquer, sans que ce retour à la cohabitation ne pose de difficultés particulières, même si des mouvements antiandroïdes et antirobots, les *No-Robots* ou *NoR*, apparaissent de temps à autre.

Enfin, en 2096, un nouvel incident a infléchi mon destin. Un bioandroïde renégat a volé FWA avec l'idée de le remettre à la rébellion des androïdes. Malheureusement, lui et son butin ont embarqué clandestinement à bord d'un navire nommé le *Piet Hein*, un vaisseau qui a disparu corps et biens dans l'espace. Nul n'a jamais revu ni l'un ni l'autre. Du moins, jusqu'à ce que j'entre involontairement en scène.

Ce qui est arrivé en 2126. Étant né dans la plus riche famille de tout SysSol, j'avais des facilités auxquelles le commun des mortels n'a pas accès. Ainsi ai-je pu fêter mes quatorze ans par un voyage à bord d'un imposant vaisseau, l'*Ingyv*, histoire d'aller voir Jupiter. Évidemment, rien ne s'est passé comme prévu et le navire a été attaqué par un groupe de ces nombreux pirates qui, à l'époque, sévissaient encore dans les astéroïdes. Audrey, ma garde du corps, m'a fait fuir avec Jens, le jeune mousse dont je m'étais fait un ami intime et un compagnon de jeu. Par la pire des malchances qui puisse arriver, nous avons foncé dans l'autre *gueule de vers* de SysSol, celle qui suit les Troyens et que personne n'avait encore découverte, tellement cette anomalie spatiale sait être invisible et indétectable à nos appareils humains.

Je me suis retrouvé je ne sais où dans l'Univers, à une date totalement inconnue et face au *Piet Hein*,

---

<sup>2</sup> Voir lexique en fin d'ouvrage.

celui qui avait disparu en 96. Ce qui signifiait qu'il avait donc plongé dans cette *difformité*, lui aussi. Sauf qu'Audrey est morte pendant la traversée et que Jens a été englouti dans cette *gueule* en tentant de me rejoindre à bord du *Piet*. Pour le rechercher, j'ai passé de terribles années à sauter de *singularité* en *singularité* dans l'Univers ; ces voyages, souvent délirants et surtout effrayants, m'ont amené à créer la *Sphère* pour tenter de cartographier mes déplacements dans le temps et l'espace. C'est grâce à elle que j'ai pu enfin rejoindre SysSol après neuf longues années d'errance. Hélas, dans notre système, il ne s'était écoulé que deux ans et mes parents eurent du mal à me reconnaître.

Ma réapparition dans mon monde natal fut loin d'être celle d'un retour heureux, car elle marqua le début d'une lutte féroce avec la Spatiale. Dans un premier temps, ce fut parce que je possédais la *Sphère* qu'elle voulait récupérer ; mais très vite, l'inimitié toute relative du début bascula et s'amplifia quand elle découvrit que je détenais FWA, objet devenu particulièrement précieux à cause du lourd secret qui l'accompagnait. Avec l'aide de Colorado, l'IA du *Piet Hein* qui m'avait permis de survivre et de voyager, j'avais mis ces deux éléments à l'abri, ayant compris qu'ils susciteraient une énorme convoitise.

Ces longues années de solitude et de perte, suivies de ces échauffourées qui commençaient, m'ont amené à rester dans l'espace, plutôt que revenir sur Mars près de mes parents. De toute façon, je ne cessais de penser à Jens dont j'étais responsable de la disparition ; plus encore, ces *Gueules de vers*, ces *Singularités*, ces *difformités*, véritables portes d'Hadès que j'avais traversées par dizaines dans l'Univers étaient devenues mon obsession et j'aurais été incapable d'abandonner la recherche de leurs secrets.

Ainsi, parmi ceux-ci, j'avais découvert qu'elles existaient presque toujours par paire dans un système solaire ; quand ce n'était pas le cas, elles disposaient de dimensions et de formes très particulières, d'un gigantisme effrayant. J'avais nommé ces dernières des bipolaires ; au contraire des premières qui nous menaient toujours dans le même coin de l'Univers, ces anomalies nous avaient envoyés, à chaque traversée, en des lieux souvent différents.

J'ai donc commencé par rechercher la deuxième *gueule* de SysSol, la mystérieuse *Fumée* dont je ne connaissais pas encore l'existence. J'ai usé de la fortune familiale pour la construction du *Mars-Odyssée*, un nouveau *Piet Hein* plus puissant, l'ancien m'ayant été volé par la Spatiale lors de ma réapparition. Par la suite, je l'ai remplacé par la lignée des *Xanadu*, une série de vaisseaux de plus en plus sophistiqués et puissants. Mais, chaque fois, je n'avais en tête qu'une idée : être capable de replonger un jour dans celle qu'on nommait la *Troyenne* pour retrouver Jens, autant que pour comprendre leur incroyable mécanisme astrophysiques. De son côté, le SSR de la Spatiale avait ses propres obsessions, dont celle de récupérer le FWA et son lourd secret que je protégeais jalousement dans l'espace.

En 2148, j'ai pu influencer ladite Spatiale, suite à la terrible opération qu'elle mena contre les pirates. Ses attaques tuèrent des centaines de civils et virent des navires chargés de familles de mineurs plonger dans la *gueule* pour fuir les combats et l'hégémonie de l'organisation militaire. Je fus l'un des rares à assister à cette tragédie et à oser braver sa toute-puissance. Ajoutant à ce moyen de pression le fait que je possédais FWA, j'ai réussi par une chance inouïe – autant que par la situation spatiopolitique particulièrement tendue – à ce qu'elle cède à mes demandes et participe à la création d'une zone neutre autour de la *Troyenne*. Le secteur Ééa naquit ainsi, avec, en son centre, la station de recherche scientifique *Circé*. Yessica, une NQ-Cyborg espionne de la Spatiale, est arrivée dans ma vie près de cette station quelque temps après. Aussi incroyable que cela puisse paraître, nous sommes tombés amoureux l'un de l'autre et je suis parvenue à la convaincre de plonger avec moi dans la *Troyenne*. Ce fut une traversée parmi les plus terribles que je vécus car, si notre vaisseau, le *Xanadu*, est bien revenu à peine deux ans plus tard, il réapparut brisé en deux, avec Yessica et moi-même d'un côté, un double de nous deux dans l'autre partie. Mon double était, hélas, mort brûlé. Yessica, ou plutôt son double, était-elle aussi brûlée, mais bien vivante ; cette jumelle décida de s'appeler Yessi et refusa d'effacer les cicatrices de son corps et de son visage.

Ce voyage permit de découvrir la capacité des *Gueules* à dupliquer ceux qui la traversaient et aux scientifiques de se trouver face à une nouvelle énigme. C'est d'ailleurs durant cet événement que j'ai fait la rencontre de l'un d'eux : Michaël Es-Den, devenu le brillant scientifique et chercheur que l'on connaît, spécialiste émérite des *Singularités*. Malgré ce drame, je n'ai eu de cesse, depuis, de plonger dans la *Troyenne* et de tout tenter, grâce à la *Sphère*, pour revenir rapidement, parfois en moins d'un an. La

Spatiale a, de son côté, envoyé des vols habités, onze très exactement, mais très peu sont revenus et dans un triste état chaque fois.

En 2188, les scientifiques de la Spatiale, dont Michaël au premier rang, sont parvenus à inventer le Shad, un système de mesure temporelle isolé des influences extérieures et donc de celles des *Gueules*. Mes ingénieurs ont réussi à concevoir un autre, légèrement différent, avec l'objectif de pouvoir mesurer le temps qui s'écoule durant une traversée. En nous plongeant dans un état de stase hypnotique, nous avons usé du Shad pour mesurer un « espace-temps » inférieur au millième de seconde, sans tenir compte du fait que les matériaux de l'appareil n'étaient pas assez précis physiquement et généraient une erreur de mesure du « temps » d'un centième de seconde par heure écoulée. Ce léger écart a amené Colorado et le *Xanadu* à se synchroniser sur un « espace-temps » décalé de manière infinitésimale. Un décalage si faible qu'il n'est pas exprimable, mais il fût suffisant pour nous permettre de découvrir Mirus, une supra-géante rouge d'où seraient nées les *Gueules*. Cette supra-étoile est entourée de dizaines de milliers, peut-être de millions, de *difformités* et forme, selon Michaël, le Vers initial, Worm-Zéro, d'où elles ont essaimé dans les galaxies.

Grâce à une étude de nos voyages près de Mirus et à d'autres constats, lui et Stella, son amie bioandroïdique, pensent que notre SysSol n'est qu'une copie d'un SysSol originel, au même titre que Yessi – qui a préféré replonger dans l'espace avec un nouveau double du *Piet Hein* découvert lors d'une traversée – est le double de Yessica. Sans doute aussi, au même titre que je ne suis, moi, qu'une copie du vrai Dick.

De ce jour, Colorado et moi avons amélioré jusqu'au moindre détail notre *Xanadu* afin de nous lancer à la recherche de ce monde originel, mais aussi de nos dupliqués qui devaient errer par-delà les *Gueules*. La Spatiale avait l'air de ne plus me chercher noise et semblait avoir abandonné, ces dernières années, toute velléité à mon égard, surtout depuis que Yessica avait tué l'une de ses espionnes lors d'une folle tentative pour nous arracher FWA et ses secrets.

J'aurais pu presque partir serein si l'un de mes *moi* – ou peut-être mon original, comment savoir ? – n'était réapparu le 22-2-2222. Ce fut une rencontre stupéfiante car, pour lui, seulement neuf années s'étaient écoulées durant son voyage. Au contraire de moi, il est venu s'installer sur Mars et ne compte pas retourner dans l'espace. Au contraire de moi, il n'apprécie que moyennement Colorado, sans qui il n'aurait pourtant pas survécu. Il a 25 ans, l'âge que j'avais à ma propre réapparition. Malgré notre écart d'âge, nous nous sommes parfaitement bien entendus ; il passe pour mon cousin Rick et je lui laisse ma fortune, mes biens et une bioandroïde spéciale. Le corps de cette dernière est le clone d'Audrey, dont nous étions quelque peu amoureux quand nous étions gosses. Le cerveau de cette bioA est particulier : il s'agit du cœur quantique FWA dans lequel Colorado est parvenue à implanter toute la psychologie et les souvenirs d'Audrey.

Yessica, Colorado et moi partons ce 8 mars 2224, à bord du *Xanadu III*. C'est un départ définitif. Je ne sais quel est mon âge réel tellement les voyages au travers des *Singularités* ont modifié le cours du temps que je croyais connaître. Aujourd'hui, mon corps tient plus du cyborg que de l'humain normal, comme Yessica d'ailleurs, tant il a fallu me remplacer d'organes, d'os et de membres.

Nous quittons cet univers avec l'espoir de résoudre certaines énigmes de Mirus et des *Gueules*, autant qu'avec celui de retrouver le vrai SysSol voire de sauver enfin Jens, bien que je n'y croie plus. Je laisse, dans ce SysSol-là, Rick, mon double, et Audrey, sa bioandroïde avec laquelle il veut se marier, comme Michaël et Stella l'ont fait.

J'ai disséminé aussi, dans des coffres sur Terre et Mars, plusieurs exemplaires de cette scrap-memory, dont j'emporte des copies avec moi. Peut-être, selon nos voyages, aurai-je à en remettre à mes doubles ou à en déposer sur d'autres SysSol. Du moins, si ces systèmes existent, sans que je sache s'ils seront semblables au nôtre ou très différents. Après tout, FWA est censé venir du futur. Peut-être suis-je déjà dans ce futur SysSol ; à moins que je ne sois bloqué dans un système solaire imparfait, abimé, incomplet ou figé dans le passé...

Peut-être quelqu'un, quelque part et dans un temps incertain, qu'il soit futur ou passé – avec ces *Gueules*, tout est possible – lira-t-il cette scrap ; peut-être découvrira-t-on un jour une parcelle de ce que j'ai vécu, un peu de mon histoire...

